

Dictée pour la fête du livre. Gruyères, juillet 2011

Une place pour la BD

L'apprentissage de la lecture est, pour nous, un lointain souvenir qui nous rappelle les longues heures passées en compagnie d'une maman éblouie par les progrès réalisés par son enfant ou d'une bonne grand-mère dont la patience n'avait d'égale que l'aménité de ses propos.

S'ils sont rares, les enfants qui se sont attaqués très tôt à la lecture des œuvres littéraires, bon nombre d'entre eux se sont adonnés à celle des bandes dessinées qu'ils n'ont pas écartées de leurs loisirs favoris. De belles histoires, ils en ont trouvé abondamment dans ces albums dont la magnificence de la couverture appâtait inexorablement les esprits curieux des aventures de Tintin et Milou. L'image à l'appui du texte complète la perception et crée une espèce de cinéma intime qui plaît à l'enfant. Et puis, les phylactères farcis d'onomatopées sonores où viennent cascader les logorrhées du fameux capitaine, c'est bien tordant ! Moule à gaufres ! Bachi-bouzouk ! Ectoplasme à roulettes ! et autres jurons ne s'adressent pas aux inénarrables Dupont (avec t) et Dupond (avec d) qui se brisent les malléoles en chutes désordonnées gardant la canne bien en mains, tous deux étalés au bas de l'escalier vers le haut duquel apparaît la Castafiore atteinte d'une soudaine laryngite devant l'ampleur de la catastrophe et qui serait tout attristée de se savoir séparée de son précieux miroir. De belles heures, nous en avons tous vécu à la lecture des exploits de ces héros qui se sont envolés vers la lune, ou qui se sont parlé dans l'ombre de leurs soucis de contre-espionnage, de ceux dont les facéties burlesques demeurent inoubliables.

Mais a-t-on pensé alors à tous les efforts que ces albums ont coûtés à leur auteur, à l'imagination qu'il a fallu pour créer ces petits chefs-d'œuvre et les commercialiser ? Et pourtant les auteurs des BD savaient que des artistes peintres et quelques écrivains mal éclairés allaient traiter tout cela d'art mineur. Non irrités par ces critiques jaloux, ils se sont contentés d'apporter du plaisir à leurs lecteurs de sept à septante-sept ans.

Cependant, la bande dessinée n'a pas sonné le glas de la grande littérature mais, quelque passionnantes que soient vos lectures dites sérieuses, vous serez sans doute toujours tout contents de retrouver vos jeunes héros endormis dans votre bibliothèque enfantine.

Louis Vial